



BULLETIN N° 16
SEPTEMBRE 2004

R
O
C
H

H
A
C
H
A
N
A



K
I
P
P
O
U
R

EDITORIAL

Depuis le 10 Juin 2004, quelques membres des plus actifs de notre Conseil d'Administration ont quitté leurs fonctions. Les uns pour laisser la place à de plus jeunes, d'autres parce qu'ils n'ont pas désiré renouveler leur candidature, certains parce qu'il n'ont pas trouvé de répondant à leur dévouement. Quelque que soit le cas, qu'ils soient ici remerciés de leurs actions, de leur participation au regard de l'abnégation et des sacrifices que leur bénévolat impliquait.

L'année qui vient de s'écouler ne nous pas apporté beaucoup de satisfaction. Nos adhérents n'ont pas répondu à nos divers appels en fonction de nos diverses activités. L'année 2004-2005 (5765) sera peut-être plus riche et nous plaçons nos espoirs en vous pour assurer la continuité de notre vie communautaire juive et de notre Centre malgré les pressions et les dangers qui nous guettent.

Raoul Sberro

RAPPELS...

Récemment une délégation importante du PS sans Strauss-Kahn, Fabius...a demandé une rencontre au CRIF pour analyser la situation sur plusieurs problèmes y compris le Moyen-Orient.

Il convient de s'interroger sur leur ligne de conduite qui, à plusieurs reprises a franchi des limites que nous n'avons pas souvent comprises.

Rappelons les faits, encore des faits qui restent malgré tout des preuves irréfutables.

Hubert Védrine, Ministre des Affaires Etrangères a compris la réaction des « jeunes de banlieue » face à une « exaction » de l'armée israélienne alors que la Communauté Juive s'inquiétait du renouveau de l'antisémitisme.

Hubert Védrine a condamné fermement ce massacre imaginaire de « Palestiniens » à Djenine qui s'est soldé par autant de morts israéliens que palestiniens.

Interdiction de Lionel Jospin à ses ministres le 7/4/2002 de participer à la manifestation contre l'antisémitisme parce que il y avait des drapeaux Bleu et Blanc (Israël).

Notons la pétition des « socialistes pour une paix juste et durable ». Solution juste et négociée pour un droit au retour des réfugiés (on sait ce que cela implique).

« Une citoyenneté pleine et entière des Arabes Palestiniens » (on sait comment ils ont réagi en diverses occasions), pétition signée par les plus illustres socialistes tels que Martine Aubry, Pierre Joxe, Paul Quilès, Michel Delabarre, Yvette Roudy, Manuel Vals, et même Michel Rocard avec sa dernière proposition, démentie paraît-il !!! Et puis François Hollande qui s'est étonné des deux poids et deux mesures de l'ONU. Il devrait revoir la charte onusienne et voir les différences entre les chapitres VI et VII.

A-t-on oublié le soutien apporté aux « accords de Genève » en passant par-dessus la tête du gouvernement légalement élu et représenté. Imaginons que des « israéliens » soutiennent des accords sur la Corse sans tenir compte de Chirac et de son gouvernement légal. Quelles seraient leurs réactions ? N'oublions pas leurs réflexions sur la Force internationale (on a vu les résultats et leur collaboration au Liban) dans un pays libre et indépendant. Et encore les dénonciations du « mur » et des « incursions ciblées » comme s'ils s'étaient intéressés aux « 50 autres murs » et aux assassinats de centaines de civils. En tout état de cause, ce « mur » ou plutôt ce rempart, ainsi que les « incursions ciblées » ont eu un résultat concret et positif : la diminution des attentats et des morts parmi les citoyens d'Israël.

Notons aussi la mise à l'écart de François Zimeray, le rare député PS qui a osé affronter les malversations des Palestiniens au sein de l'Union Européenne.

Ces quelques rappels à tout observateur objectif nous permettent de découvrir la pensée, la ligne politique et les objectifs que le PS s'est fixé pour l'avenir, à moins que...

Joras

roch hachana

Roch Hachana est le jour anniversaire de la création du monde, et pas seulement pour les quelques 0,25% que nous représentons.

Cependant Israël a un rôle prépondérant dans le monde. Il est là pour comprendre et enseigner, C'est un royaume de prêtres pour l'humanité. Il devrait être un modèle.

Ainsi sa fonction pédagogique redouble de valeur, sa responsabilité est plus grande, plus vive à l'approche des jours redoutables.

La Téhouva n'est ni dans les cieux ni au-delà des océans, mais toute proche de chacun. Cette mitsva n'est ni trop loin ni trop prodigieuse. Elle est dans le cœur et la bouche de chacun d'entre nous.

Cet abandon des infidélités passées, nos regrets sur nos erreurs passées par une « réparation », c'est-à-dire un retour à D'ieu afin d'être meilleur, ou tout au moins bien meilleur qu'avant.

Tous les hommes restent libres et égaux devant D'ieu quelque soit le degré de sa pratique religieuse. Le passé doit peser moins que le présent et chaque nouvel an, doit nous donner la possibilité de renaître. Le BUT c'est de tirer la leçon de chaque expérience, de nos échecs comme de nos réussites.

Ainsi ce chofar qu'on sonne à plusieurs reprises est là pour réveiller nos consciences en ce jour du jugement.

Les administrateurs du CCEEE vous souhaitent en cette occasion une bonne réussite dans vos souhaits, vos vœux, et que l'année 5765 soit « douce » et meilleure que 5764

Raoul Sberro

QUELQUES MOTS SUR LES FETES....

SOUCCOT

est la fête de la joie. Pour augmenter cette joie pour vous et pour le monde, il faut améliorer les relations personnelles. La parole, le dialogue entre deux personnes, est un des moyens qui permet de les rapprocher, ou au contraire, de les éloigner. C'est pourquoi la Thora donne autant d'importance aux lois concernant le lachone Hara, les lois gouvernant la parole.

Il paraît important de remarquer que dans la liste des « al 'het », des péchés que nous énumérons à YOM KIPPOUR pour demander pardon, il y en a beaucoup qui traitent du langage. La médisance peut détruire une vie, des réputations, séparer des familles ou des amis, voire ruiner une entreprise.

CHEMINI ATSERET

est une fête indépendante, adjacente à SOUCCOT. Atseret est une expression d'affection, comme celle qui relie un père à son fils, sur le départ. Le père dirait : « je suis triste de te voir partir, reste encore un jour ». Après la fête de Souccot pendant laquelle le peuple juif a prié pour la vie et le bonheur des 70 nations du monde, nous avons un jour de fête supplémentaire, rien que pour nous avec D' !

SIM'HAT THORA

célèbre la fin du cycle annuel de lecture de la Thora et son recommencement. Nous dansons et chantons, et nous nous réjouissons dans la Thora et nous remercions D' d'être juifs et d'avoir reçu la Thora du Tout-puissant. Nous lisons la dernière partie du Deutéronome, Vezote Haberakha avant de recommencer immédiatement au commencement de la Genèse, Beréchite. Certains qui n'amènent leurs enfants à la synagogue que 2 fois dans l'année, choisissent cette fête en priorité !

La Thora, dans Vezote Haberakha, au début du chapitre 33, nous dit : « et voici la bénédiction

que Moïse, l'homme de D', utilisa pour bénir les enfants d'Israël avant de mourir ». Pourquoi donc Moïse est-il appelé l'homme de D' ?

Le Midrash Psikta D'Rav Kahane répond que « Moïse ne fut appelé l'homme de D' qu'après qu'il ait pris la défense du peuple juif. » Moïse a rappelé la loyauté du peuple juif envers D', son adhésion au Tout-puissant en période de difficultés et son acceptation des enseignements de la Thora qu'ils transmettent à leurs enfants. Le midrash nous confirme l'élévation de tous ceux qui font l'éloge du peuple juif.

N'importe qui peut critiquer. Grand est celui qui voit les bons côtés chez les autres.

Traduit et adapté par Alain SAMUEL

BILLET D'HUMEUR

Chaque année au moment des commémorations de la rafle du Vel d'Hiv du 16 Juillet 1942, nous constatons le désintéret de tous nos corréligionnaires pour cet évènement qui a marqué le cours de notre histoire dans toute sa tragédie.

Il est inacceptable qu'aucun des membres du CCEEE ne se déplace sur le parvis de la préfecture de Cergy afin d'honorer la mémoire des déportés : enfants, adultes et vieillards de notre département. Nous savons désormais que ce devoir de citoyen permet aux autres communautés d'apprendre et d'appliquer le devoir de mémoire collectif.

Alors, bien qu'effectivement les jeunes sont occupés par leurs vacances, les retraités par leurs voyages et les quadras par leur travail, il faut se souvenir que d'autres personnes qui vauaient à leurs occupations, pour faute d'être né juif ont été appréhendés et envoyés à la mort.

Est-ce trop demander que d'être présent une matinée par année ?

Bon, cessons de rêver à la fraternité ! Mais qui prendra la relève alors que nous vivons des temps troublés ?

Roselyne Sultan

CONNAISSANCE

Voici un texte sur la connaissance rédigé par mon amie et présidente de « Liberté et Judaïsme », Doris Bensimon.

Il est toujours actuel de reprendre ce genre d'argumentaire et de nous réunir pour le sens à donner au contenu de nos valeurs, surtout pendant les fêtes de Tichri.

R. Sultan

« Connais-toi toi-même disait Socrate à ses disciples.

La connaissance de soi est, sans doute, le commencement de la sagesse. Mais, de ce conseil du philosophe, je retiendrai volontiers le verbe « connaître ». Une connaissance qui se limiterai à soi-même peut conduire au repli sur soi. Or, aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui nous questionne sans cesse par une masse de connaissances à laquelle s'oppose une foule d'ignorances. Parmi elles, l'ignorance de l'Autre qui conduit au mépris de l'Autre. L'Autre devient alors toute personne qui ne partage pas mes vérités, mes opinions, mon histoire, ma culture. Cette Ignorance ne peut conduire qu'à la violence et à la haine.

Au long cours de notre histoire, nous, juifs, nous avons souffert de cette ignorance de l'Autre, non seulement de la part de nos ennemis, mais encore, souvent, parmi nous-mêmes. Nous sommes un peuple aux mille visages. Nous sommes marqués par de nombreuses cultures et nous sommes des « passeurs » de cultures aux peuples parmi lesquels nous vivons. Pour sortir du malaise, de la haine qui déchirent notre monde, nous pourrions commencer par le balayage devant nos portes : put-être, si nous nous acceptons dans la diversité, nous serons capables d'apporter notre petite pierre à un monde meilleur qui vivrait en paix.

Doris Bensimon

Le Conte de Soukoth

par Moché Catane

(source : internet)

Il était une fois un jeune garçon qui s'appelait Yoram LADOR. Il vivait avec sa mère et son grand-père paternel, M. LANDER. Par on ne sait quelle rencontre, il s'était attaché à la ferveur juive, et il ne voulait manquer aucun commandement de Moïse ni des sages. Seulement, il était désolé de n'avoir pu ramener avec lui vers D. les autres membres de sa famille. Chaque fois qu'il y faisait allusion, le vieux M. Lander lui rappelait que son fils, le père de Yoram, qui était mort avant leur départ d'Europe (1), était un athée militant, qui organisait un banquet avec ses camarades le soir même de *Kol Nidré*. Lui-même était sioniste, et comme tel ne rejetait pas toute la tradition. Mais il avait cessé de pratiquer dans sa jeunesse, après qu'une bougie de *Hanouka*, dans la bourgade de Pologne où il habitait avec ses parents, avait fait prendre feu à un rideau et causé un incendie avec plusieurs morts.

Par contre, Mme Lador se montrait très tolérante à l'égard de l'adolescent. Son beau-père le lui reprochait, mais elle répondait que la foi et le culte donnaient un contenu à la vie trop vide de l'orphelin, et que rien en tout cas ne servirait de le contrecarrer.

A peine M. Lander s'était-il remis du choc que lui avait causé de voir son petit-fils jeûner le *Yom Kippour* et passer toute la journée à la synagogue, Yoram se mit en tête de construire une **Souka**. Et comme il lui reprochait son étrange projet, l'adolescent lui répondit :

- Comment, Grand-papa ! Toi, un vieux sioniste, tu me reproches d'adopter une tradition nationale !

Le vieillard maugréa :

- Certes. En principe. Mais ce n'est pas une raison pour...

- En effet, dit Yoram, ce n'est pas une raison. Mais j'en ai d'autres qui sont excellentes.

- Lesquelles donc ?

- Celles de la Bible répliqua imperturbablement le jeune homme. Je construis une **Souka** en souvenir de la protection que D. a donné à nos ancêtres dans le désert.

Le grand-père tenta encore d'ergoter :

- C'est bien loin cela !

- Oui, fit Yoram, mais nous attirons ainsi Sa protection sur nous aussi.

Et Mme Lador conclut la discussion en disant : "Vous voyez, grand-père, il n'en démordra pas. Mieux vaut le laisser faire. Il y a des planches dans le hangar, Yoram. De la ficelle dans l'armoire de la cuisine, et tu pourras prendre le tapis de l'entrée et de ta chambre."

"Quelle éducation, mes aïeux, grommela M. Lander, quelle éducation !"

La veille de la fête, la **Souka** de Yoram était sur pied et, quoique bâtie de bric et de broc, elle avait fière allure. Le vieux dut le reconnaître, malgré qu'il en eût. Et tous les autres locataires de la maison avaient la leur, sauf une famille qui avait quitté la ville pour les fêtes et le couple Straussberg qui, comme toujours, restait calfeutré dans son appartement, en compagnie de Guibor, un affreux bouledogue.

Comme Madame Lador faisait admirer à son beau-père l'oeuvre de Yoram, l'adolescent apparut dans la cour et s'écria :

- Hein, elle est bien, ma **Souka** !

- Pas mal, grogna M. Lander.

- Maman la trouve formidable, reprit Yoram. N'est-ce pas, Maman ?

- Tu t'es donné beaucoup de mal, mon Yoram, acquiesça, Mme Lador.

Le grand-père murmura entre ses dents :

- Vous voilà contaminée par votre fils, Léa. Tout cela finira mal.

Et Yoram de s'enhardir :

- Et savez-vous pourquoi je l'ai faite si belle, ma **Souka** ?

- Non, dit sa mère.

M. Lander s'attendait au pire.

- Pour que vous y dîniez avec moi, ce soir, déclara le jeune homme. Maman me l'a déjà promis, à condition que tu sois d'accord aussi. Ne dis pas non, grand-père !

La résistance du vieillard s'amollit.

- Je ne dis pas non, répondit-il, mais je me demande où nous irons si tu nous forces à participer à toutes tes sacrées idées...

- Ce sont plutôt des idées sacrées, remarqua Yoram.

Le vieillard leva les bras au ciel :

- Je vous le jure, Léa, il nous fera tourner en bourriques ! Va pour ce soir, Yoram, ajouta-t-il, mais c'est bien pour la première et dernière fois !

Le soir, dans la **Souka** éclairée, où brillèrent porcelaine et argenterie, le vieux M. Lander se sentit tout secoué de réminiscences :

"Il faut dire qu'on n'est pas mal, dans cette baraque, disait-il comme pour s'excuser. Un peu serrés, mais enfin... Quand je me souviens de mon enfance ! Il faisait souvent glacial à cette époque de l'année. On mettait des manteaux, deux paires de chaussettes et des bottes, et le vin gelait dans la carafe !"

- Pourquoi restiez-vous dans la **Souka** dans ces conditions, lui demanda sa bru, Yoram m'a fait lire une notice de je ne sais quel rabbin...

- Un extrait du *Choulchane Arouch*, précisa le jeune homme.

- ... où il est écrit en toutes lettres que si le séjour dans la **Souka** est pénible on a le droit de rester chez soi. Et même que ceux qui s'entêtent tout de même à demeurer dans la **Souka** n'ont aucun mérite et sont considérés comme des imbéciles.

- Il faut croire que les juifs de ma ville étaient tous des imbéciles, dit M. Lander, un peu vexé en haussant les épaules.

Mais Yoram avait une autre explication.

- Peut-être aimaient-ils tant le précepte de la **Souka** qu'ils n'en ressentaient même pas les désagréments.

A ce moment, on entendit un grand bruit, et quelqu'un frappa violemment sur la paroi de la planche.

"Ohé, criait-on, vous êtes sourds et aveugles ! Vous ne savez pas que votre maison brûle !"

Ils se levèrent de table en hâte tous les trois, et comme ils écartaient le tapis qui servait de porte, un désolant spectacle s'offrit à leurs regards. Des flammes et une épaisse fumée jaillissaient des fenêtres et du toit. Des gens hurlaient dans la nuit : "Au feu ! Au secours !" L'auto-pompe stoppa devant la grille et braqua ses tuyaux sur le foyer.

Yoram voulut encore chercher ses *tefilines*, mais on l'en empêcha, car l'escalier s'était déjà effondré. Les premiers sauveteurs n'avaient jeté par les fenêtres que les lits légers et quelques couvertures. Quand l'incendie fut éteint, chacun s'arrangea de son mieux dans sa **Souka**.

Les Straussberg allèrent chercher asile chez des parents. Il y avait une seule victime : leur chien, qui avait péri carbonisé.

Dans la **Souka** transformée en baraque d'urgence, Yoram insinua que l'accomplissement du précepte les avait peut-être sauvés. "Certes, dit le grand-père, mais s'il n'y avait pas eu d'incendie du tout..."

- Sans doute, dit Léa, mais il y a toujours des catastrophes. Et si leurs conséquences ne sont pas graves, il y a tout de même lieu de s'en féliciter.

- Et de remercier D., compléta Yoram.

Le vieillard ne voyait pas les choses de cet oeil-là.

- Oh toi ! je te vois venir ! dit-il à son petit-fils.

Tu vas certainement prétendre que la **Souka** nous a protégés, et que, si nous n'avions pas accompli la volonté du Seigneur, nous aurions tous été brûlés vifs...

- Qui sait ? dit évasivement le jeune homme.

Le grand-père attaque à fond :

- Et alors, qu'est-ce que tu aurais dit, si les Soukoth avaient flambé, tandis que les maisons seraient restées intactes ? Car tu ne nieras pas que la chose aurait été possible ?

Yoram resta muet.

-Et bien, quelle serait ton explication ? insista le vieillard.

- Il n'y a jamais d'explications tout à fait satisfaisantes de ces choses-là, intervint Mme. Lador. C'est une affaire de foi.

Mais Yoram se mit à conter un apologue:

"Il y avait une fois un homme qui se trouvait au carrefour de deux routes. Il savait que l'une d'elles était dangereuse, mais il ignorait laquelle. Tout à coup, il entendit au loin sur la route de droite les cris d'une femme qui appelait à l'aide. Sans hésiter, il prit la route de droite. "Je risque autant, se dit-il, d'un côté que de l'autre, mais, si je vais à droite, je ferai une bonne action. Mais si je prenais l'autre, celle de gauche, et qu'elle se trouvait être la mauvaise, rien ne pourrait me consoler". Il prit donc la route de droite...

- Et c'était la bonne ! s'écria Léa.

- Je ne l'ai pas dit, protesta Yoram.

- Mais tu le penses, bandit, dit le vieux. Ah, la jeunesse d'aujourd'hui !

Et, s'enroulant dans sa couverture, il essaya de s'endormir sur le lit de sangle qu'on lui avait installé dans le coin de la **Souka**.

(1) La scène se passe en Israël, et LADOR est une hébraïsation du nom LANDER

QUELQUES DATES A RETENIR

**INSCRIPTION AU TALMUD TORAH
ET 1^{er} COURS**

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2004

**DIMANCHE 3 OCTOBRE
REPAS SOUS LA SOUCCAH**

Inscription : 01.39.59.84.34
01.34.15.00.46

**RENCONTRES JUDEO-CHRETIENNES
JEUDI 21 OCTOBRE a 20H30**

THEME : La maîtrise du temps Genèse 1 (2,1 à
2,4)...

**N'OUBLIEZ PAS L'ARMISTICE DU 11
NOVEMBRE à 9h45
AU CENTRE**

CONGES SCOLAIRES

du samedi 23 octobre au soir au mercredi 3
novembre inclus
et du
du samedi 18 décembre 2004 au dimanche 2
janvier 2005

LE SAMEDI 20 NOVEMBRE

**YANN MAN SHOW
Au Centre à 20H45
Prix des places 15 €**

**CONSTRUCTION DE LA SOUCCAH
LE DIMANCHE 26 SEPTEMBRE**

Toute aide sera la bienvenue

JEÛNES DU TRIMESTRE

19/09/2004 : jeûne de Guedalia
22/12/2004 : Jeûne du 10 Tevet

HANOUKAH DES JEUNES

Dimanche 12 Décembre

**HANOUKAH
FETE DES LUMIERES**

1^{ère} bougie Mardi 7 Décembre
8^{ème} bougie Mardi 14 Décembre

DANSES D'ISRAEL

Depuis 22 ans
Responsable : Josiane Sberro Inscriptions :
01.39.60.26.21

BALLADE A PARIS

RIVE GAUCHE

Le 10 Octobre

Voir article page 9

SAMEDI 6 NOVEMBRE

CAFE LITTERAIRE

Avec Line MELLER-SAID

Voir article page 9

APPEL A BENEVOLES

Le dynamisme du CCEEE repose en grande partie sur le nombre de bénévoles qui selon leur disponibilité, acceptent de consacrer une partie de leur temps à organiser nos multiples activités.

Quelques administrateurs se proposent de rencontrer ceux d'entre vous qui envisageraient de s'impliquer dans la vie du CCEEE ; Ils vous aideront à trouver parmi nos nombreux projets culturels, religieux, éducatifs, ludiques, sportifs, celui ou ceux qui vous conviendraient le mieux.

NOTRE BULLETIN EST A LA PORTEE DE TOUS

Exprimez-vous, écrivez-nous

- par courrier
- par téléphone au 39 60 26 21
- par Internet [www .cceee.fr.st](http://www.cceee.fr.st)

RENDEZ-VOUS AVEC LE CENTRE

Si vous avez un problème, une idée, une suggestion, nous serons à l'écoute lors des réunions de bureau qui auront lieu le lundi soir toutes les 2 semaines.

En cas d'urgence, le président sera à votre disposition le plus rapidement possible.

ACTIVITE SPORTIVE

Le centre communautaire vous propose de maintenir votre forme avec :

Musculation – Kick-Boxing – Self Défense

Cours assurés par un professeur diplômé de la Fédération Française de Kick-Boxing

Pour toute vos questions et inscriptions, contacter Serge : 06.80.73.25.91



Pour éviter des oublis ou des erreurs, les familles sont priées de nous signaler les évènements qui se sont déroulés au cours du trimestre

MARIAGES

Le CCEEE est heureux de vous faire part du mariage de **Jean-Claude COHEN** et **Mélanie LAGURI** qui a eu lieu le 29 Aout au Château de la Chesnaye à Eaubonne, en présence de sa famille et de ses amis.

La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance familiale et sympathique. A cette occasion, nous souhaitons à ces 2 enfants élevés au Centre, ainsi qu'à leur famille respective beaucoup de bonheur et la réussite dans leurs entreprises.

Raoul Sberro

Le 29 Août a eu lieu à la Synagogue Chasseloup-Laubat le mariage de Sylvain Yaacov **DURAND** avec Sarah **KREPLAK**, fille de nos amis Michel et Rose-Hélène Kreplak

MAZEL TOV aux mariés et à leurs familles

BAR-MITSVAH

MAZEL TOV à tous les nouveaux BAR MITSVAH et à leurs familles

Michael **KADOUCHE** le 2 Août
Kevin **BERSTEIN** le 13 Août

DECES

Nous avons appris le décès du père de notre ami Gilles **SEBAG**. Nous présentons toutes nos condoléances aux familles éprouvées

CAFE LITTERAIRE

Cette Nouvelle saison va nous combler de nouveaux romans à découvrir.

Notre premier *CAFE LITTERAIRE* aura lieu le **SAMEDI 6 NOVEMBRE** au Centre avec **Mme LINE MELLER-SAID** pour ses romans :

**LA JUIVE AU TCHADOR et
UN MARCHÉ SANS JUIFS – Parcelles
d’Algérie après 1962**

Line Meller est née à Blida. De formation philosophique et psychologique, elle est mère de cinq enfants élevés en Algérie après le rapatriement vers la France.

Elle a œuvré au sein d’une association caritative à Alger et a pu mesurer l’amenuisement progressif de la communauté juive d’Algérie dans son environnement social et économique assombri.

Elle s’est souvenue du proverbe arabe qui rend « un marché sans juifs » aussi dérisoire qu’« une justice sans témoins ».
« Souk blé yhoud quif chrôa blé chéoud »

Roselyne SULTAN

Pour tous renseignements :

Tel : Roselyne Sultan 01.34.15.06.57

Entrée avec collation sucrée : 5€

BALLADE A PARIS

Une nouvelle activité vous sera proposée pour l’année 2004/2005.

Les visites du Paris Juif historique seront menées par **Frédéric Viev** : ses recherches incessantes sur notre passé de citoyens parisiens l’ont mené à des investigations pointues sur la connaissance des lieux de notre patrimoine.

Donc à partir du Dimanche 10 Octobre, un premier itinéraire se formera au départ de la Place du Panthéon pour aborder la Rive Gauche (détails en fin d’article), et nous terminerons au Pletzel ou rue des Rosiers. Là, ceux qui veulent poursuivre pourront se restaurer en toute convivialité.

Pour cette première ballade, une vingtaine d’adhérents peuvent s’inscrire

Nous partirons de la gare d’Ermont-Cernay via Paris-Nord et RER B jusqu’au Luxembourg ; **DEPART TRAIN 8H25**

Rendez-vous au Panthéon 9H30.

Pris de l’activité hors repas : 10 €

Compte tenu de l’intérêt que cette idée a généré, nous demandons dès à présent une réservation ferme avant le 20 Septembre.

Accompagnatrice et inscriptions:

**Roselyne SULTAN : 01.34.15.06.57 -
06.08.81.74.16**

Une deuxième promenade qui terminera le cycle se fera ultérieurement, si possible avec les mêmes personnes.

**1^{er} ITINERAIRE DU 10 OCTOBRE
RIVE GAUCHE**

- place du Panthéon 9H30
- descente de la rue St-Jacques
- Musée de Cluny
- Rue de la Huchette et de la Bûcherie
- Rue St-André des Arts
- Rue de la Vieille Comédie

**2^{ème} ITINERAIRE RIVE DROITE
date à déterminer**

- Départ place Baudoyer 9h30
- Hotel de Ville de Paris
- Eglise St-Merri
- Rue Beaubourg
- Rue de Montmorency
- Carreau du Temple
- Rue du Temple et musée du Judaïsme
- Visite de la synagogue Fleishman rue des Ecouffes
- Et si la durée le permet Musée Carnavalet
- 13H collation rue des Rosiers

Expérience d'un volontariat civil en Israël

Pendant ce mois d' août 2004, quatre jeunes de notre communauté, Michael Cohen, Ariel Samuel, Benjamin Créhange, et Emmanuel Geismar, ont réalisé l'expérience du volontariat civil en Israël, afin d' aider bénévolement Tsahal et ses soldats :

« Sur une période de trois semaines, nous sommes placés dans une base militaire, la notre se situait a une cinquantaine de kilomètres de Beersheva, en plein Néguev, ou nous sommes, tous, considérés, comme de réels soldats. Nous travaillons en uniforme, mangeons, avec les soldats, discutons avec eux, travaillons avec eux... Le travail consiste à l'élaboration de paquetages, pliage des uniformes, rangement de l'équipement, ou encore armurerie, remplissage de chargeurs de fusils M-16, ou nettoyage d' armes.

Un groupe de volontaires de 25 personnes environ par base, le notre était génial, l'ambiance entre nous était très chaleureuse, notre mois d' août fut fabuleux, et mémorable.

Le bilan de notre volontariat engendre trois conséquences :

- Economie financière pour Israël de 1600€ par volontaire, pour un travail qui aurait été effectué par un réserviste rémunéré.

- Aide morale aux soldats, voyant défiler des jeunes interrompant leurs vacances pour travailler dans un milieu militaire.

- Expérience inoubliable pour nous mêmes.

En plus du travail, le volontariat nous a occasionné d'autres activités, nous avons eu une journée d'excursion a Jérusalem, suivie d'une conférence pour les 22 ans de Sar El, qui est l'organisation qui fait fonctionner le volontariat civil, également, pour les différents Shabbats, nous sortons de la base et arrêtons de travailler, le premier s'est déroulé à Beersheva, dans un grand hôtel, avec d'autres volontaires d'autres bases militaires situées dans la même région, ce qui permet de comparer nos différents travaux, et nos différentes bases. Le second s' est déroulé au kibboutz de Ein Gedi, sur

la mer morte, avec également d' autres volontaires, les shabbats étaient très agréables, les hôtels aussi, nous étions très bien hébergés, ce qui n' a fait qu' améliorer la vision que nous portons maintenant sur ce volontariat passé. »

Nous pourrions rajouter pour conclure cet article, que, contre toute attente, nous garderons un souvenir mémorable de ces vacances « sacrifiées »...

Emmanuel Geismar



Photo prise dans la piscine de la base

REMERCIEMENTS D'UNE SOLDATE A SES « CHERES VOLONTAIRES »

(Volontairement nous n' avons pas corrigé l'orthographe)

« Merci beaucoup pour votre aide a e!!!
A l'armee de l'air

La base vous dit merci pour vos 2 semaines de volontariat. Meme si vous travaille pas tout le temps (par ce que il y avait la picine bien sur ? ? ?) Vous n'imagine pas l'importance de votre aide ! Au lieu d'apeler des gens et les payer cher (les meme travaille que vous fezer !), vous venez avec votre grande embiance et nous aide de « sortir l'argent » pour des affaire encore plus important.

Vous aide moralement les soldats ! qui voiant qu'il a des gens qui vient dans leur vacance pour travaille dans une base. ?

Alors : Kol hakavod pour tous !!!

On esperer que vous passe ici des bonne sejour !
Et n'oublier pas de revenir !!!!!

Ou encore une fois au volontariat ou en civil d'Israel !!!!

Alors bonne chance a tous le continue !!! Et travaille bien pour recevoir les bacs !!!!!

Bisous : NATHALIE »